

# SAMMLUNG

VON

## HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1901



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1902



# RECUEIL

DE

## RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

L'ANNÉE 1901



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1902



BERN

BUCHDRUCKEREI H. JENT

1903.

**Dodis**



# Inhaltsverzeichnis \* Table des matières

## Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Ancona . . . . .	31	Ancône . . . . .	31
Antwerpen . . . . .	143	Anvers . . . . .	143
Béziers . . . . .	1	Béziers . . . . .	1
Bordeaux . . . . .	40	Bordeaux . . . . .	40
Bremen . . . . .	130	Brême . . . . .	130
Budapest . . . . .	69. 118	Buda-Pesth . . . . .	69. 118
Bukarest . . . . .	44	Bucharest . . . . .	44
Guatemala . . . . .	7	Guatemala . . . . .	7
Lissabon . . . . .	126	Lisbonne . . . . .	126
Livorno . . . . .	120	Livourne . . . . .	81
Manila . . . . .	21	Manille . . . . .	21
Patras . . . . .	34	Patras . . . . .	34
Philadelphia . . . . .	139	Philadelphie . . . . .	139
Portland (Oregon) . . . . .	5	Portland (Orégon) . . . . .	5
Rio de Janeiro . . . . .	26. 132	Rio de Janeiro . . . . .	26. 132
San Francisco . . . . .	28	San-Francisco . . . . .	28
Valparaiso . . . . .	87	Valparaiso . . . . .	87
Warschau . . . . .	10	Varsovie . . . . .	10
Berichtigung . . . . .	146	Rectification . . . . .	146
Yokohama . . . . .	62. 73. 76. 92. 135	Yokohama . . . . .	62. 73. 76. 85. 92. 135

## XXVI.

## Anvers.

## Rapport du consul, M. Daniel Steinmann-Haghe.

24 novembre 1902.

**Situation générale.** L'accalmie survenue en 1900 n'a pas été aussi grave pour le commerce et l'industrie belges qu'on aurait pu le redouter.

De supputations faites avec grand soin, tant de l'ensemble du trafic universel que du tonnage effectif entré dans les ports en 1901, il résulte que le mouvement général des échanges pendant cette année n'est pas resté en dessous de celui de 1900, mais l'a, en réalité, dépassé.

Cette accalmie a eu des causes nombreuses parmi lesquelles il n'est pas téméraire de noter comme ayant eu une influence sensible la tendance protectionniste des gouvernements au Japon, en Allemagne, en Australie, en Autriche et dans la plupart des Etats de l'Amérique du Sud.

D'autres causes, mais plus localisées, ont aggravé les difficultés. Bien que toutes n'aient pas encore disparu, dans les milieux calmes et réfléchis on ne s'est pas laissé intimider, et le réveil n'est déjà plus douteux.

Si l'on tient compte de ce que les seuls travaux des chemins de fer en voie d'exécution dans toutes les parties du monde comportent, pour l'infrastructure et le matériel roulant, une somme d'environ quatre milliards, et ceux de canalisation plus de un et demi milliard d'application actuelle et simultanée sous toutes les latitudes, il faut en déduire qu'il y aura emploi pour une activité normale des établissements existants aussi bien que des moyens de transport pour bien des années.

Pour l'exercice 1901 les rapports officiels donnent le relevé suivant pour l'importation et l'exportation de la Belgique.

## Commerce avec la Belgique

	en 1900 fr.	en 1901 fr.
Importation . . . . .	2,215,752,965	2,220,991,625
Exportation . . . . .	1,922,884,181	1,828,231,784
Transit . . . . .	1,374,625,594	1,411,211,208
Droits perçus . . . . .	51,182,028	50,590,514
	<b>1901</b>	
<b>Commerce avec</b>	<b>Importation</b>	<b>Exportation</b>
	fr.	fr.
l'Allemagne . . . . .	299,935,817	415,348,831
l'Angleterre . . . . .	269,304,796	342,025,051
la France . . . . .	350,958,247	350,598,399
les Pays-Bas . . . . .	199,058,522	201,193,944
la Russie . . . . .	105,922,753	29,267,167
les autres pays d'Europe . . . . .	266,600,000	189,500,000
les Etats-Unis . . . . .	335,674,684	78,450,688
la République Argentine . . . . .	99,507,593	21,046,555
les autres pays d'Amérique . . . . .	103,500,000	45,200,000
l'Asie . . . . .	132,000,000	74,600,000
le Congo . . . . .	42,797,471	8,868,110
les autres pays d'Afrique . . . . .	15,700,000	28,100,000

Pour la Belgique pas plus que pour les pays voisins, l'année n'a été exempte de préoccupations. A une période de grande et croissante prospérité industrielle ont succédé des jours difficiles, mais la Belgique a subi l'influence de l'accalmie avec moins d'intensité que la plupart des autres pays d'Europe.

Le mouvement commercial de la Belgique en 1901, bien qu'inférieur en valeurs à celui de 1900 ne l'a été que de peu quant à l'importation, mais plus sensiblement inférieur à l'exportation; il a été, au point de vue des quantités, plus élevé que l'année précédente; la différence est due surtout à la baisse de prix de la houille, du fer, de l'acier et des produits chimiques.

Le tonnage global des navires entrés dans les ports belges est en augmentation de 734,544 t dont 711,976 pour le port d'Anvers.

En 1901 les exportations du commerce spécial ont été fr. 17,594,000 pour l'Inde anglaise, fr. 15,782,000 pour le Canada, fr. 11,197,000 pour le Japon, fr. 5,767,000 pour l'Australie méridionale, fr. 4,383,000 pour la Nouvelle Galles du Sud, fr. 3,239,000 pour l'Inde néerlandaise, fr. 3,164,000 pour le Cap, fr. 2,407,000 pour la Colonie Victoria Australie, fr. 2,577,000 le Maroc, fr. 2,268,000 pour les Colonies françaises de l'Afrique, fr. 1,681,000 pour l'Indo-Chine, fr. 1,155,000 pour le Transvaal, fr. 1,090,000 pour le Natal, fr. 914,000 pour la Nouvelle-Zélande.

La production de la houille en Belgique a diminué en 1901 de 1,389,077 t et celle de la fonte de 254,291 t. L'exportation de combustible minéral a été de 6,365,321 t (houille 4,819,755, coke 830,625, briquettes 714,941), contre 6,939,162 t en 1900 et 6,103,323 t en 1899; l'importation a été de 3,096,630 t contre 3,599,996 en 1900 et 3,151,504 en 1899.

L'exportation des verres à vitres a atteint 38,236,384 kg contre 37,825,117 en 1900 et 46,135,290 en 1899; celle des glaces a été de fr. 25,342,302 contre fr. 22,064,686 en 1900 et 24,711,488 en 1899; celle des bouteilles de kg 4,944,934 contre kg 5,321,761 en 1900 et kg 3,534,714 en 1899.

Actuellement on compte en Belgique 24 verreries, dont seize constituées en sociétés anonymes, trois en commandite simple et cinq en nom personnel.

Elles comportent ensemble 38 bassins; chaque bassin emploie 350 à 400 personnes.

La verrerie belge a suivi un mouvement ascensionnel qui en a fait une des industries les plus importantes. Les grèves prolongées qui éclatèrent en août de 1900 ont cependant enrayé cette progression.

**Agriculture.** Les Etats-Unis fournissent environ les deux tiers de l'approvisionnement de coton du monde; l'Inde anglaise occupe la seconde place.

L'Australie tient la tête en ce qui concerne la production de la laine. L'Inde produit la plus grande quantité de riz; la France et l'Allemagne à peu près la même quantité de houblon. L'aire cultivée de tabac dans l'Inde est deux fois plus grande que celle des Etats-Unis. Les vignobles italiens occupent 3,000,000 hectares, ceux de la France 1,735,345, ceux de l'Autriche-Hongrie 240,000. La Russie fournit la plus grande quantité de lin et d'orge, l'Allemagne produit la plus grande quantité de pommes de terre, les Etats-Unis la plus grande quantité de maïs, le Brésil la plus grande quantité de café et plus de la moitié de l'approvisionnement de caoutchouc.

La production du blé dans le monde en 1901 est évaluée à 983,300,000 hectolitres contre 935,100,000 en 1900, la récolte des Etats-Unis est estimée à 260,000,000 d'hectolitres, celle de la Russie à 145,000,000, celle de la France à 106,200,000, celle de l'Inde à 81,000,000.

En Belgique la récolte a été très bonne pour le houblon, bonne pour le froment, l'épeautre, le méteil, le seigle, l'orge d'hiver, le colza, le tabac, la chicorée, la betterave à sucre, la betterave fourragère, les navets en culture dérobée, la pomme de terre; passable pour l'orge d'été, l'avoine, le sarrasin, les pois et vesces, le lin, les carottes, les navets et rutabagas en culture principale, la spergule, le ray grass, les mélanges fourragers de légumineuses et de céréales; médiocre pour les féveroles, le trèfle des prairies.

Les statistiques officielles donnent comme rendement moyen du froment 2000 kg et du seigle 1500 kg à l'hectare. On a obtenu en 1900 dans des exploitations entières des rendements de 3200 kg avec le froment Webbsquare head, 3400 kg. avec le froment cartes Standup, 3500 kg avec le froment blanc d'Armentières, 3800 kg avec le froment Standard de Webb, 2700 kg avec le froment amélioré de Schaustedt, 3000 kg avec le seigle suédois, 3400 kg avec le seigle géant russe de Petrowsky. Les exploitations agricoles où de tels rendements ont été obtenus sont nombreuses tandis que, dans beaucoup d'autres, les rendements n'ont été que de 2000 et même de 1500 kg à l'hectare.

L'année 1901 a justifié les craintes, qu'inspirait la situation de la bourse à la fin de l'année 1900. Le capitaliste s'est vu forcé d'expier ses erreurs et son emballement à encourager pendant deux ans la constitution d'innombrables entreprises tant coloniales qu'industrielles.

La bourse d'Anvers, contrairement au marché de Bruxelles, ayant toujours plus largement traité les valeurs à revenu fixe que les valeurs industrielles et coloniales, il en résulte naturellement que l'état général du marché d'ici est plus sain que celui de la capitale.

Ce n'est pas à dire que les pertes n'y ont pas été importantes; certes les sacrifices à faire ont été durs pour ceux qui ont eu le courage de liquider pour se rejeter sur les valeurs susceptibles de plus-value et rapportant un revenu fixe, mais ils ont pu retrouver de légères compensations. Ces titres ont de plus le grand avantage d'une réalisation aisée, grâce aux ressources d'absorption qu'offrent les marchés de Londres, Paris et Berlin qui les traitent, ce qui n'est pas le cas pour les valeurs se négociant uniquement à la bourse d'Anvers et celle de Bruxelles.

La fin de l'année a amené une abondance d'argent peu ordinaire pour pareille époque, à l'encontre du renchérissement qui est quasi de règle chaque année. Une légère amélioration s'est également dessinée pour la métallurgie durant les derniers mois et semble pouvoir être attribuée au règlement définitif des événements en Chine. Bref l'avenir paraît se présenter comme devant devenir meilleur de ce côté et il se pourrait qu'il en fût de même pour les meilleures entreprises coloniales qui toutes, pour ainsi dire, ont passé ou passent par une crise.

L'action chemin de fer du Congo est descendue de 2250 à 1635 sans raisons plausibles en dehors de la défaveur qui s'est attachée sans distinction aucune à toutes valeurs portant le cachet colonial. La part de fondateur de 9250 a réagi à 5200. La par Abie, la première valeur coloniale, a payé le plus large tribut à la baisse et tombe de 25,250 à 13,300, cette société ayant passé par les mêmes difficultés de main d'œuvre que la société anversoise pour le commerce au Congo, qui semble avoir doublé le cap.

Les récoltes mensuelles de celle-ci sont en amélioration constante, ce dont le marché belge a tenu compte, car de 4600 l'action est remontée en peu de temps à 6500.

L'action du comptoir commercial congolais est à 580, celle du haut Congo à 1290. Les actions Plantation Lacourt à 280.

Quant aux entreprises franco-congolaises, les désillusions ont été grandes pour le capitaliste anversois, qui n'a pas marchandé son argent et qui l'a vu tomber pour la plupart entre des mains inexpérimentées. Il y a, évidemment, des exceptions, mais elles sont rares et comme ce genre d'entreprises ne rend d'une façon appréciable qu'au bout de 3 ou 4 années, le moment n'est pas opportun d'en parler déjà actuellement.

Les rentes de l'état et les obligations de la caisse d'annuités, de même que les lots des villes ont été très recherchées et leurs cours en ont bénéficié.

Les rentes d'états étrangers ont toutes bénéficié d'une hausse plus ou moins grande.

L'allemand 3%, les fonds roumains, turques et russes ont été très favorisés par l'épargne.

Le groupe des valeurs argentines a été très troublé et le résultat final de l'année a été plutôt négatif. Le projet d'unification des dettes argentines semblait devoir être accepté par les chambres législatives et la bourse en avait escompté largement les effets quand brusquement et contre toute attente on se vit en présence d'un échec. Ce fut l'effondrement général, de 70%, le 40% tomba à 60%, les rentes fédérales et les valeurs en papier perdirent toutes les fractions plus ou moins importantes sans atteindre pourtant la proportion de la dépréciation de 4%.

Le marché devint alors plus calme, mais ne tarda pas à être secoué à nouveau par les incidents de frontières survenus avec le Chili. La confiance que le public avait dans l'amélioration politique et financière de ce pays a donc été très ébranlée. Par contre, les valeurs brésiliennes ont offert une légère compensation; ces titres ont en effet été plus recherchés grâce à l'amélioration de la situation financière de ce pays.

Les rentes roumaines et les bons du trésor roumain ont vu leurs cours progresser, contrairement à ce qui s'était produit l'année précédente.

Les actions des établissements de crédit anversois ont conservé la faveur du public. Les actions de la banque d'Anvers ont été fermement tenues à 860, l'action banque centrale anversoise à 380, l'action banque de crédit commercial à 280, l'action banque nationale a progressé à 3430. Le marché des valeurs diverses surtout traitées à Anvers a été moins actif. Les actions Liebig ont pourtant bénéficié d'une reprise à 2250. Les obligations de sociétés les plus demandées ont été: Les obligations Tramways d'Anvers 4% à 495, les obligations Société agricole et industrielle d'Egypte 5% à 500, Pastoral 4% à 465, Kemmerich 4% à 475. Le courant d'affaires entre le marché d'Anvers et celui de Bruxelles a, par contre, diminué d'intensité, à cause de la crise qui a surtout affecté les valeurs industrielles et coloniales de ce dernier marché.

---

### Berichtigung.

Die im Konsularbericht Warschau enthaltene Mitteilung (p. 16), dass die altrenommierte Kableiderfabrik von A. Bauerfeind das Geschäft liquidiere, ist dahin zu berichtigen, dass es sich nur um eine in Aussicht genommene Translokation handelt.

---